

Appel à contribution

TRADUIRE L'AVANT-GARDE EN POÉSIE / AVANT-GARDE POETRY IN TRANSLATION

Université de Gand (Campus Mercator)

Département de Traduction, Interprétation et Communication multilingue

12 Mars 2020

Gand, Belgique

Depuis le début du XX^e siècle, les avant-gardes poétiques ont créé une voie non conventionnelle qui résiste à la catégorisation et remet en question la culture dominante. Au fil des années, l'avant-garde a donné lieu à différentes approches : elle a ainsi été étudiée en tant que style poétique à part entière (Kramer 2009, 3), révolution esthétique (Erjavec 2015, 87), forme d'expérimentalisme littéraire (Chaitas 2017, 74) et même comme approche critique des formes artistiques qui lui sont contemporaines (Watkin 2001, 130). Au cours de notre journée d'étude, nous considérerons principalement les avant-gardes (historiques) du début du XX^e siècle – avec une attention particulière accordée aux esthétiques de l'entre-deux-guerres – et leur réactualisation au sortir de la Seconde Guerre mondiale (à travers nombre de mouvements artistiques parfois rassemblés sous le terme de *néo avant-gardes*, cf. Bürger 2013 [1974]).

Ces premiers commentaires nous poussent à nous interroger sur la possibilité de traduire les avant-gardes historiques et contemporaines, dans la mesure où leurs formes poétiques et leur volonté de rupture sont étroitement liées au contexte culturel, politique et social qui les a vues naître (par exemple, celui de l'après-guerre). La traduction, qui peut se comprendre comme « une mise à jour contextuelle du sens » (Le Blanc 2019, 59) soulève en effet le problème de la diachronicité de la lecture et de la pertinence des poétiques avant-gardistes hors de leur contexte original.

À rebours des interrogations sur les possibilités de traductions de poésie avant-gardiste, l'on peut aussi considérer les formes prises par la traduction (en tant que pratique) dès lors qu'elle s'opère au sein de l'avant-garde : les poètes brésiliens du Concrétisme, sous le patronage intellectuel d'Ezra Pound, ont par exemple développé une conception du traduire qui cherche à reproduire le système du texte original sans toutefois en respecter le sens (de Campos 2004).

Quelques années plus tard, en France, la revue littéraire *Change* (1968-1983) a placé la traduction au cœur de sa pratique *transformationniste* de l'écriture (Robel 1973). Sa conception du traduire correspondait au leitmotiv littéraire des années 1960-1970 où « les mots "ouverture", "extension" et tous les synonymes de "pluralité" et "multiplication" [faisaient] partie du discours critique » (Brisset 2006, 236). Loin des paradigmes communicationnels où la traduction se pense en termes de *respect* ou d'*équivalence*, le transformationnisme expérimente toutes les formes de traductions pourvu qu'elles ravivent l'expressivité du langage (ainsi des traductions mot à mot, traductions phonétiques, traductions-retour, traduction-extraction, etc.) : en témoigne le long poème *Altazor* de Vicente Huidobro (1931) dont la « transformation.s » réalisée par Gérard de Cortanze (1976) réactive le potentiel créationniste de son modèle. Par un effet de décentrement qui retrouve les motivations du texte original tout en se démarquant de ses formes, la traduction semble alors bel et bien contribuer à l'évolution des poétiques avant-gardistes.

Malgré sa tendance à remettre en question les formes poétiques traditionnelles, la poésie d'avant-garde occupe en traduction une place marginale (Lodge 1998), au sein d'un genre lui-même peu traduit par comparaison aux autres genres littéraires (Venuti 2011, 127). Cette journée d'étude sera par conséquent l'occasion de raviver l'intérêt pour la poésie d'avant-garde et considérer la façon dont la critique universitaire et les traducteur.rice.s prennent en charge les poétiques avant-gardistes. Les propositions d'interventions, aussi bien théoriques que pratiques, pourront s'élaborer autour des sujets suivants (liste non exhaustive) :

- la traduction des avant-gardes poétiques du début du siècle et de l'entre-deux guerres (ex. : Dada, Expressionnisme, Futurisme, Surréalisme, Constructivisme) ;
- la traduction des néo avant-gardes (ex. : Expressionnisme abstrait, Fluxus, Concrétisme) ;
- la légitimité poétique du traducteur ;
- les difficultés théoriques et méthodologiques liées à la traduction de poésie avant-gardiste ;
- la recontextualisation du projet poétique avant-gardiste en traduction ;
- les poètes avant-gardistes traducteurs et les traductions avant-gardistes ;

etc.

Quel que soit le stade de leur recherche, les chercheur.euse.s sont invité.e.s à envoyer leurs propositions en français ou en anglais (250-300 mots) pour le **15 janvier 2020** aux adresses suivantes : amaury.desart@ugent.be et christina.bezari@ugent.be. Une réponse sera envoyée avant la fin janvier.